64

PYRENEES ATLANTIQUES
LE DÉPARTEMENT

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr

BUDGET 2016 : UNE GESTION RESPONSABLE

L'ÉCLOSION DES POTAGERS URBAINS

COLLÈGE AVEC INTERNAT : UNE AUTRE IDÉE DE L'ÉDUCATION

SERVICE PUBLIC

UN JOUR NOUVEAU SUR LE DEPARTEMENT

L'hôtel du Département à Pau.

AVRIL - MAI - JUIN 2016 / NUMÉRO 70

ÉDITO

ENTRONS DANS L'AVENIR

La société évolue. Les populations et les territoires changent. Aujourd'hui, les besoins de chacun ne sont plus les mêmes qu'hier. Les villes de toutes tailles apprennent à unir leurs forces pour se développer tandis que les campagnes ont obligation de se réinventer pour ne pas disparaître. Les structures démographiques bougent elles aussi. L'augmentation de la durée de vie offre une nouvelle jeunesse aux retraités tandis que les jeunes eux-mêmes réclament plus d'accompagnement pour entrer dans la vie active. Les populations les plus fragiles, à tous les âges, ne doivent pas être oubliées, au risque de voir se créer des fractures irréparables.

Les collectivités territoriales doivent répondre à ces mouvements, s'adapter à ces transformations dans un contexte budgétaire de plus en plus contraint par le désengagement financier de l'État.

La loi NOTRe, qui vient d'entrer en application, redessine l'architecture de l'administration publique de proximité. Les régions et les départements voient leurs domaines de compétence en partie redistribués et surtout recentrés. Les communes se voient obligées de travailler au sein de groupements élargis.

Le Département des Pyrénées-Atlantiques, porté par des élus investis et véritables spécialistes des problématiques de leurs territoires, colle à ces évolutions. Mieux, il les anticipe et prépare l'avenir. Le nouveau modèle d'intervention et d'action dont nous venons de nous doter rendra nos habitudes de travail plus performantes, nos investissements plus pertinents. Au bout de ce chantier ambitieux, un seul objectif nous anime : assurer le bien-être des femmes et des hommes dans des territoires attractifs. L'enjeu est de taille. Il se nomme le « vivre ensemble ».

Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques

64

SOMMAIRE

AVRIL - MAI - JUIN 2016 / NUMÉRO 70

LES GENS D'ICI ..... p. 4
Ils font la richesse et le dynamisme de notre département. Portraits express de cinq personnalités au caractère bien trempé.

ÇA BOUGE EN P.-A. ! ..... p. 6
Un guide pour aider les jeunes, des élèves qui découvrent la vie à vélo, des châteaux rénovés… l'actualité du département.

SOLIDARITÉ(S) ..... p. 10
Le collège autrement
Un internat, un enseignement innovant, des bâtiments modernes : le collège palois Pierre Emmanuel ouvrira à la rentrée.

En ville, des potagers ouverts
Chacun peut y planter ou y récolter librement. Les jardins partagés arrivent à Bayonne et à Pau et raniment la vie de quartier.

FINANCES PUBLIQUES ..... p. 14
Un budget responsable
Sans augmenter l'impôt des particuliers, les élus adoptent un budget qui maintient l'investissement et poursuit le désendettement.

GRAND ANGLE ..... p. 15
Un Département pour l'avenir
Les élus ont élaboré un nouveau modèle de fonctionnement départemental, plus proche des usagers et plus performant.

TERRITOIRE ..... p. 20
Deux moteurs pour le tourisme
Les Pyrénées-Atlantiques s'appuient désormais sur deux atouts pour attirer les visiteurs : le Béarn d'un côté, le Pays basque de l'autre.

UNE JOURNÉE AVEC ..... p. 24
… Claire Pruge, infirmière évaluatrice
L'agent du Département se rend auprès des personnes âgées qui demandent à bénéficier de l'allocation personnalisée d'autonomie.

CULTURES ..... p. 26
Le 64, source d'eaux vives
Fort de la renommée du stade international de Pau, le département entend devenir une référence en matière de sports d'eaux vives.

64 Édité par le Département des Pyrénées-Atlantiques

Pau : 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9
Tél. : 05 59 11 46 64
Bayonne : 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne
Tél. : 05 59 46 50 50
www.le64.fr – mag64@le64.fr

Directeur de la publication : Jean-Jacques Lasserre
Codirecteur de la publication : Max Brisson

Réalisé par la direction de la communication du Département des Pyrénées-Atlantiques
Rédacteur en chef : Vincent Faugère
Rédacteur en chef technique : Roland Denis
Photos : Jean-Marc Decompte, DR

Impression : Chirripo, 34470 Pérols
Chirripo est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.
Imprimé sur du papier PEFC 100 % recyclé dans le respect de l'Agenda 21 du Département des Pyrénées-Atlantiques

16e Prix de la presse territoriale CAPCOM 2016

ISSN : 2269-398X – Dépôt légal : avril 2016

LES GENS D'ICI

UNE CHANTEUSE DU SOUVENIR DE 14-18, UNE CRÉATRICE D'ESPADRILLES MODERNES ET CHIC, UN CONCEPTEUR D'« APPLI » PRATIQUE ET MALINE, UN CONSEILLER D'ENTREPRISES PÉTRI D'HUMOUR, UN MUSICIEN ACTEUR DE SON PAYS… **CINQ PORTRAITS D'HABITANTS**.

IDAUX-MENDY. Maider Dascon, créatrice.

Deux lignes de force animent Maider Dascon : son amour de la Soule et sa passion pour la mode. À la croisée des deux, l'espadrille s'est imposée comme une évidence. Elle est convaincue que la petite sandale rustique, redevenue tendance, a une carte à jouer dans le haut de gamme. En 2010, à Mauléon, Maider Dascon est parvenue à convaincre une poignée de fabricants traditionnels de la suivre et de réaliser les modèles qu'elle conçoit. Ainsi est née Soka, sa marque, qu'elle veut chic et dans l'air du temps, mais sans concession sur la qualité. En s'associant avec la prestigieuse tannerie Carriat à Espelette, la créatrice démontre que l'espadrille peut aussi se réinventer à partir de matériaux autres que la toile.

BIARRITZ. Didier Marchal, développeur.

Avec 55 000 adresses, Goozty est en France la plus grosse base de données dans le domaine de la restauration rapide. Cette « appli », Didier Marchal l'a mise au point en partant de sa propre expérience. Consultant dans le secteur bancaire, il se déplace sans arrêt et n'a pas de temps à perdre pour chercher un lieu où déjeuner. Adresses, bons plans, offres spéciales, le Biarrot s'est appliqué à ce que son portail fournisse un maximum d'informations pratiques à ses utilisateurs. Goozty a obtenu le Snacking d'or au dernier Sandwich & Snack Show de Paris, salon défricheur de nouveautés. Une reconnaissance pour Didier Marchal qui n'entend pas en rester là. Le développement commercial de Goozty est son prochain cheval de bataille.

LUCQ-DE-BÉARN. Romain Baudoin, vielliste à roue.

« Il a fallu que ce soit un Anglais qui vienne jouer sous mes yeux de la vielle à roue lors d'un concert de Page et Plant pour changer ma vie ! », s'exclame Romain Baudoin. C'était il y a 20 ans. Epiphanie. Il abandonne alors études de biologie et guitare folk. Direction musique, spécialité vielle. Depuis, avec son groupe, Artús, il célèbre les noces de l'expérimentation électrique et de la tradition occitane. L'incompréhension souvent suscitée nécessite de la persévérance. *« On a appris à tout faire nous-mêmes. »* Résultat : une structure de diffusion, Hart Brut, un label de disques, Pagans, un pôle ressources, Ça-i, des concerts dans les maisons, sans oublier la fête du Bois, à Lucq-de-Béarn. *« Nous voulons vivre et agir localement. »* Objectif atteint.

AYDIE. Monique Tanguy, chanteuse.

Monique Tanguy chante depuis toujours. À Tarbes, dans le cabinet où elle était secrétaire, son patron avocat la poussait même à partir en tournée. C'était l'époque des Mascottes, un groupe formé avec ses trois sœurs qui s'est offert une petite renommée jusqu'au plateau télé de Danielle Gilbert. Aujourd'hui retraitée, Monique Tanguy donne encore de la voix mais le répertoire a changé. Elle célèbre le souvenir de 14-18 à travers un DVD, *Souviens-toi*, salué par quelques hauts personnages dont Philippe de Gaulle. Cette œuvre réunit des lectures de lettres de poilus, des chansons et des images d'époque selon un savant dosage de pédagogie et d'émotion. L'est de la France lui est particulièrement reconnaissant.

USTARITZ. Hervé Muzet, écrivain.

Hervé Muzet, c'est les chiffres et les lettres à lui tout seul. Du capital-risque aux plans de développement, sa carrière s'est construite sur le conseil aux entreprises. Mais celui qui se définit comme « entraideur » cultive un jardin secret : l'écriture. Pendant de longues années, seuls ses amis et son épouse goûtaient à ses billets d'humeur. Tous l'ont convaincu de publier. En 2015, paraît *Humour sous tous les angles*. Politique, société, économie, sport, Hervé Muzet ne s'interdit aucun sujet. Tant que ceux-ci lui inspirent un trait d'ironie, sa plume s'épanche avec hardiesse. Au Pays basque, les chefs d'entreprise qui sollicitent ses services professionnels apprécient aussi l'homme pour sa truculence.

ÇA BOUGE EN P.A !

UN GUIDE DES AIDES POUR LES JEUNES DE 11 À 25 ANS, UNE OPÉRATION « VÉLO » DANS LES COLLÈGES, UN FONDS D'ARCHIVES AUDIOVISUELLES DE LA MÉMOIRE BASQUE, UNE ATTENTION PORTÉE AUX ARBRES DE NOS ROUTES… **VOICI 14 BONNES NOUVELLES** POUR TOUS LES HABITANTS.

Retrouvez toute notre actualité sur www.le64.fr

COLLÈGES

ÉLÈVES ÉPRIS DE VÉLOS

Rien de tel que de prendre son vélo pour découvrir l'environnement alentours et se maintenir en forme. C'est ce que font, depuis la rentrée, deux classes de 6e des collèges d'Arette et de Tardets, dans le cadre du projet intitulé « A vélo, c'est la classe ! »

Ce printemps, 50 élèves enfourcheront ainsi leur bicyclette pour une balade autour de Lanne-en-Barétous agrémentée d'un pique-nique. Puis, lors d'une deuxième sortie, ils pédaleront dans les rues de Saint-Sébastien. Des ateliers pédagogiques, centrés sur le vélo, jalonnent l'année scolaire des collégiens et font monter l'excitation à l'approche de ces deux événements.

Du côté de l'équipe enseignante, l'engouement des jeunes suscite l'enthousiasme. *« Malgré des cas de figure très différents, certains ne faisant pas de vélo ou très peu, tous les élèves se montrent très réceptifs »*, explique un professeur. Animés par l'association Bizikleta de Mauléon, les ateliers d'entretien et de réparation ont été particulièrement appréciés. Graissage de chaînes, réparation des éclairages et des freins : les mains dans le cambouis, les petits Béarnais et Souletins se sont régalés. Pour la plupart, il s'agissait d'une véritable découverte. *« Très peu d'entre eux avaient déjà monté une chambre à air »*, note par exemple Alain Bacque-Meyre, enseignant à Arette. C'est également sur le mode du jeu et du plaisir qu'ont été abordées des questions cruciales de sécurité routière. Proposé et soutenu par le conseil départemental dans le cadre de son plan éducatif, ce projet comprend également des temps d'éducation physique et sportive. L'opération « A vélo, c'est la classe ! », qui bénéficie de financements européens transfrontaliers, reprendra la route des collèges lors des deux prochaines années scolaires. ■

Proposé par le Département, le projet « A vélo, c'est la classe ! » est suivi par 50 collégiens d'Arette et Tardets.

DEUX-ROUES

MecaMx 64 : sûre, la route

Mobylettes, scooters et autres deux-roues motorisés cachent des vertus éducatives. À Mourenx, l'association MecaMx propose à une quarantaine d'adolescents et jeunes majeurs des ateliers d'entretien et de réparation mécanique ainsi que des sorties et voyages. Prévention routière, entraide et solidarité sont au cœur de chaque action. Six adolescents de MecaMx ont ainsi bouclé en six jours un tour d'Aquitaine à mobylette. Ce projet, soutenu par le Département 64, leur a valu le trophée 2015 de la fondation Norauto dans la catégorie sécurité routière. http://mecamx64.jimdo.com

NUMÉRIQUE

Thriller aux archives

2065 : la politicienne Véra Récamborde est compromise après un duel au Teaser à Pau. Dans

l'habit de son avocat, vous devrez la défendre. Autre mission qui vous sera confiée : retrouver les héritiers de Robert Garamendi, émigré basque millionnaire, mort seul à San Francisco. Vous plongerez enfin dans les années folles, à Biarritz, sur les traces de la famille Derayne, disparue dans un naufrage. Ces trois scénarios interactifs de l'application ADoc sont accessibles depuis les tablettes numériques mises à la disposition du public à l'accueil des archives départementales, à Pau et à Bayonne. Les vieux papiers vont vous faire frissonner. http://archives.le64.fr

JEUNESSE

LES AIDES, C'EST DANS LA POCHE

C'est l'un des « best-sellers » du Département des Pyrénées-Atlantiques. Gratuit, le Guide jeunes 64 est une mine d'informations pour les 11-25 ans. Il recense toutes les aides à l'éducation, au logement, à la santé, aux transports, aux projets, à l'engagement. Saviez-vous par exemple qu'il existe une prime pour les apprentis ? Une aide pour la caution locative ? Une bourse spéciale pour les étudiants en master d'enseignement occitan ? Le guide est actualisé chaque année. La version 2016 est disponible auprès des services départementaux. On peut également la consulter ou la télécharger sur Internet à l'adresse : www.le64.fr.

DÉPLACEMENTS

Transports 64 scolaires : pensez à vous inscrire

C'est déjà l'heure de préparer la prochaine rentrée. Pour les enfants qui souhaitent bénéficier du service Transports 64 scolaires pour la période 2016-2017, les inscriptions se font du 13 mai au 17 juillet.

Cette année, une participation financière est demandée aux familles. Les lignes et les horaires restent quant à eux inchangés.

Pour les élèves demi-pensionnaires, le tarif de base s'élève à 100 euros par enfant, 80 euros pour le deuxième enfant d'une même famille. La gratuité est instaurée pour le troisième enfant et les suivants. Pour les internes, le prix de base est fixé à 40 euros. Ces tarifs sont valables pour tous les enfants de plus de 4 ans scolarisés à plus de 1,5 km de leur domicile dans le primaire et à plus de 2 km dans le secondaire.

Autre condition : les élèves doivent être inscrits dans l'établissement public de leur secteur ou dans l'établissement privé le plus proche. Le transport est gratuit pour les enfants en situation de handicap. Des aides financières sont attribuées aux familles dont le domicile n'est pas desservi par les lignes de transport scolaire.

Sur les 12 départements de la nouvelle grande région, les Pyrénées-Atlantiques étaient les dernières, avec les Landes, à maintenir la gratuité des transports scolaires. *« La part demandée aux familles représente 10 % du coût total mais nous permettra une économie de 4 millions d'euros »*, explique André Arribes, conseiller départemental chargé des déplacements. *« Maintenir la gratuité nous aurait obligés à une augmentation de 5 % de la fiscalité, sans oublier que 20 % des inscriptions étaient prudentielles »*, rappelle l'élu.

Inscriptions sur www.transports64.fr

Renseignements : 05 59 11 42 00 ■

TECHNOLOGIE

Le plein air dans l'espace

Quel rapport entre un randonneur et des communications spatiales ? Une marque de surf et un satellite ? Les uns sont liés aux autres. Car l'utilisation des objets connectés va croissant dans les loisirs « outdoor ». Le Département des Pyrénées-Atlantiques, dans le cadre de sa démarche Nature&Technology, organise le colloque « Sports de plein air et solutions satellitaires innovantes », le 20 mai à Bayonne, dans les locaux de la pépinière Estia Entreprendre. Entreprises, collectivités et acteurs de terrain y découvriront les dernières technologies en la matière. www.eurisy.org

FESTIVAL

Golf : ça va swinguer

Que vous soyez novice, amateur éclairé ou professionnel, oubliez les clichés : le Démo Golf Festival de Biarritz souffle une vague de fraîcheur sur les greens. Du 22 au 24 avril, au golf du Phare et au centre d'entraînement d'Ilbarritz, tout le monde peut s'essayer à la petite balle blanche et tester les dernières

nouveautés en matière d'équipements. Stands, concerts, jeux et compétitions atypiques sont au programme, tel ce biathlon « surf et golf ». Le Démo Golf Festival veut « rendre le golf amusant, glamour et attractif ». Qu'on se le dise. www.demogolfestival.fr

Chantier volontaire internationnal au château de Montaner.

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN – GRAPHIE BÉARNAISE

Las obres d'arrenabide qu'at hèn tout en û biàdyę

Ha bàlę lou patrimòni bastit de las Pirenées-Atlantiques en auherin à yoéns de pertout lou boû parat de hica-s au tribalh e de descroubi : qu'éy lou doublat qui hè lou departamén dap chantiès enta arrenabi bastisses publiques. Darreramén, dues obres qu'estoun miades atau entau patrimòni deu departamén. La purmère, au doumèc deu castèth de Laas, qu'a tournat au labadé la lustrou d'àutęs-cops. Miat héns aquére obre sus lou patrimòni rurau en danyè, aquéstę chantiè qu'ère gabidat per l'Association de Prévention Spécialisée du Pays des Gaves (APSPG) doun l'estatut e permét de paga moùndę de ménch de 18 ans. La màyę part d'aquéstęs nou pòdin segui l'escole ou que-s peléyen dap lous paréns. À Laas, que y èren ûe gouyate e cinc gouyats qui s'y hasoun cadû 20 ores. Ûgn-àutę chantiè, internaciounau aquéstę cop, miat p'ou departamén au proufiéyt d'û deus soûs bés, lou castèth de Mountanè. Pendén chéys semmanes, yoéns boulentàris bienguts deu moùdę sancé, que desyeyrèn lous entours de la bastisse, que tournèn hica coum cau lous calhaus de las murralhes. Qu'éy l'assouciacioû Adichats, de Girounde, qui gabidè lous tribalhs. En Aquitàni, soùnque aquéste assouciacioû qu'an lou drét d'arnabi lous bastiméns escributs aus Mounuméns histourics. Au ras d'aquéths prèts-hèyts internaciounaus ou qui s'an à sauba, lou departamén que hique en cap de daban desempuch 2004, lous tribalhs enta ayda lous esbarrits, sustout en Soule e amasse dap l'assouciacioû Interface.

D'une pierre deux coups

Propriété du Département, les châteaux de Montaner et de Laàs viennent de bénéficier de chantiers de rénovation. Le premier, mené par des volontaires internationaux, a consisté à dévégétaliser les abords du bâtiment. Dans le second, ce sont six jeunes en rupture scolaire ou familiale qui ont restauré le lavoir du domaine. Valoriser le patrimoine tout en offrant des opportunités de découverte ou d'insertion : c'est le coup double de ces chantiers. ■

PATRIMOINE

Douze églises basques classées

Douze églises du Pays basque viennent d'être classées au titre des Monuments historiques. Toutes sont dotées de tribunes, sortes de balcons de bois intérieurs destinés à accueillir le public. Ces églises feront l'objet d'un traitement particulier de la part du Département en matière de restauration, d'entretien et de promotion auprès du grand public. Elles sont situées dans les communes suivantes : Ayherre, les Aldudes, Espelette, Halsou, Hasparren, Hendaye, Itxassou, Louhossoa, Ossès, Saint-Etienne-de-Baïgorry, Saint-Pée-sur-Nivelle et Uhart-Cize.

CULTURE

Eleketa : la mémoire basque

C'est un trésor : 300 heures d'enregistrements filmés au cours desquels s'expriment 280 habitants du Pays basque. Ils racontent les manufactures, le syndicalisme, la pêche, les fêtes religieuses, les danses et les chants, la tradition orale… Commencé en 2007 par l'Institut culturel basque (ICB), ce programme de collecte est coordonné par le Département qui en assure la maîtrise d'ouvrage. Le fonds documentaire, baptisé Eleketa (la conversation, en basque), sera accessible au public à la rentrée prochaine aux archives départementales de Bayonne et de Pau. http://archives.le64.fr

ROUTES

LE 64 SOIGNE SES ARBRES

Ils font partie du paysage et constituent la richesse de notre patrimoine naturel. Eux, ce sont les 17 000 arbres recensés le long des voies de circulation dont le Département assure l'entretien. Déjà au centre de toutes les attentions, ils font désormais l'objet d'un Schéma directeur des plantations d'arbres d'alignement des routes. Ce document précise la stratégie départementale vis-à-vis des acteurs institutionnels, notamment des communes. *« Nous avions à cœur de concilier les enjeux patrimoniaux et les enjeux de sécurité »*, éclaire encore la direction des infrastructures routières du Département.

Pour la première fois, des routes à forte valeur paysagère sont maintenant protégées. Ce travail est le fruit d'une étude indépendante menée par un paysagiste et un ingénieur forestier. Sur cette base, les élus départementaux ont désigné 11 routes qui feront donc l'objet d'une attention particulière. Parmi celles-ci, on peut citer le Cami-Salié, à Pau, les alignements de Salies-de-Béarn ou bien encore l'itinéraire de l'océan, entre Bayonne et Urrugne. Comme sur les autres tronçons, le maintien des espèces et des individus existants sera privilégié. Mais, dans le cas contraire, on favorisera ici le remplacement à l'identique ou, le cas échéant, la replantation la plus approchante.

Pour le reste du réseau, le remplacement par d'autres espèces pourra être envisagé, tout comme des replantations à l'écart de la chaussée. Enfin, des arbres supplémentaires pourront être plantés pour prolonger des alignements existants. C'est par exemple le cas entre Pau et Orthez. ■

SOLIDARITÉ

Accueil d'enfants : le guide « pro »

Les assistants maternels ou familiaux accueillent des enfants chez eux, à la journée ou de manière continue. Le Département délivre leur agrément et contrôle leurs pratiques. Il vient de publier un guide de leur métier. Ce document détaille les droits et obligations, la procédure d'agrément, recense les partenaires. Il s'adresse à tous les « ass' mat' » et « ass' fam' », quel que soit leur employeur, ainsi qu'aux personnes intéressées par ces professions. Il est disponible gratuitement auprès du pôle Modes d'accueil du Département : 05 59 84 99 00 modesdaccueil64@le64.fr

Les financeurs solidaires unis

Elle s'active sans faire de bruit. La finance solidaire met en relation des épargnants qui souhaitent investir dans des activités à forte utilité sociale et des porteurs de projets qui correspondent à leur éthique (voir « 64 », n° 63 et 65). Dans le département, elle a permis de financer une soixantaine d'entreprises et de créer ou pérenniser plus de 600 emplois. Les acteurs aquitains de la finance solidaire sont désormais rassemblés au sein du collectif Aquifisol. Pour les Pyrénées-Atlantiques, on y trouve notamment Herrikoa, Habitat & Humanisme ou encore Euskal Moneta. www.aquitaineactive.org

SANTÉ PUBLIQUE

NON AUX BÉBÉS SECOUÉS

Le syndrome du bébé secoué est un problème majeur de santé publique (« 64 », n° 69). Chaque année, des nouveau-nés meurent après avoir été victimes de violences. Afin de prévenir ce phénomène, le Département organise un colloque ouvert aux professionnels de la santé, du social et de l'enfance, le jeudi 9 juin à Pau, au palais Beaumont. Interviendront notamment les Drs Anne Laurent-Vannier, spécialiste des pathologies neurologiques de l'enfant, Thomas Roujeau, neurochirurgien, et Pascal Pillet, pédiatre urgentiste. Les débats feront l'objet d'un document filmé. Ce rendez-vous verra également le lancement officiel d'une vaste campagne de prévention départementale. Renseignements auprès de la protection maternelle et infantile départementale : 05 59 80 61 14 - pmi.santepublique@le64.fr - www.le64.fr

Image de synthèse des salles intérieures du collège avec internat. Le bien-être des élèves est le préalable à un bon apprentissage.

ÉDUCATION

UNE AUTRE FAÇON D'APPRENDRE

Le nouveau collège palois avec internat, dénommé Pierre Emmanuel, est le cadre d'un projet éducatif innovant, tourné vers le bien-être et l'accomplissement des élèves.

Le 1er septembre prochain, les élèves du collège innovant Pierre Emmanuel ne manqueront pas de scruter les lignes épurées de ce tout nouvel établissement. Dans cette enceinte, l'Éducation nationale et le conseil départemental expérimentent une nouvelle forme d'apprentissage et de vie des élèves. L'objectif est d'amener ces derniers vers une plus grande autonomie au moyen d'un parcours éducatif novateur.

Dans la pratique, les programmes de l'Éducation nationale constituent le socle de l'enseignement dispensé mais celui-ci s'appuiera sur des méthodes d'apprentissage diversifiées et une évaluation positive des élèves. Il n'est pas question de distribuer des bonnes notes à chacun d'entre-eux, mais de reconnaître leurs acquis afin de leur donner le goût d'apprendre davantage et de progresser.

Au collège Pierre Emmanuel, la pédagogie de projet est développée. Les 6e et les 4e seront, par exemple, amenés à travailler ensemble et un tutorat est prévu. Les lycéens accueillis à l'internat contribueront ainsi à l'accompagnement des collégiens. Développer l'autonomie, c'est aussi associer les élèves à la vie de l'établissement, leur donner la possibilité de s'investir dans des projets culturels, sportifs, en lien avec leurs préoccupations. Il est également envisagé d'accueillir de jeunes Espagnols afin de favoriser l'ouverture culturelle.

« Dans le cadre de la concertation menée tout au long du projet, nous avons visité à La Ciotat un collège utilisant des méthodes d'apprentissage différentes et variées. Ce qui sautait aux yeux, c'est la maturité des jeunes et leur aisance à communiquer », témoigne Laure Benoit à la direction de l'éducation du Département.

Un climat bienveillant

Le bien-être des élèves est au cœur du projet. Les architectes ont apporté un soin tout particulier à des espaces habituellement banalisés. C'est le cas de l'internat. Exit les dortoirs collectifs. Priorité à des modules de quatre personnes, équipés d'une salle de bain. Toujours dans l'internat, des salles de petit-déjeuner laissent l'entière liberté aux élèves de se lever et de prendre ce premier repas de la journée tout en restant en pyjama.

À la cantine, la modularité l'emporte sur les grandes tablées. *« Ils peuvent manger en petits groupes ou avec tous leurs amis dans une salle de restauration conviviale ouverte sur la cour »*, poursuit Laure Benoit. La présence d'un verger dans les murs du collège est à mettre en relation avec le souci de servir une alimentation « bio », locale et de qualité.

Le collège Pierre Emmanuel fait la part belle au numérique. Situé au cœur de l'établissement, le centre de la connaissance et de la culture se veut un CDI survitaminé. Dans les locaux destinés aux pratiques multimédias, les collégiens disposeront d'un partenaire de premier choix. La Coopérative d'utilisation de matériel de montage vidéo (Cumamovi), association paloise bien connue de tous les porteurs de projets vidéo, va s'installer à Pierre Emmanuel. Elle développera avec les classes des ateliers de culture et créativité numérique.

Le collège se veut ouvert sur la ville. La salle polyvalente dont il est doté bénéficiera également aux associations du quartier. ■

Le chantier, le 2 février dernier. Les architectes ont apporté un soin tout particulier à l'internat.

PAROLE D'ÉLUE

« Nous avons souhaité proposer une double sectorisation. Pour l'external, les familles paloises pourront ainsi inscrire leurs enfants soit dans leur actuel collège public de rattachement, soit au collège innovant Pierre Emmanuel. Les collégiens internes seront recrutés à l'échelle départementale. S'appuyant sur le passé, Pierre Emmanuel sera, j'en suis certaine, le collège de la réussite, de l'épanouissement de nos jeunes, futurs citoyens accomplis de demain. »

Denise Saint-Pé, conseillère départementale du canton d'Orthez, vice-présidente du conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques.

240 ÉLÈVES, 150 INTERNES

La capacité d'accueil du collège est de 240 élèves. L'internat comprend 150 places. À la rentrée 2016-2017, 120 collégiens (6e et 4e) seront accueillis, dont 60 en internat. Trente lits supplémentaires sont également réservés à des lycéens d'établissements palois. Pour l'année 2017-2018, 120 collégiens (6e et 4e) de plus seront inscrits, dont 60 nouveaux internes.

Inscriptions. Le collège accueille tous les enfants de familles domiciliées à Pau. L'internat est ouvert à tous les collégiens des Pyrénées-Atlantiques. Renseignements à l'adresse : http://college-innovant64.fr

Le collège Henri-Barbusse à Boucau.

DEUX COLLÈGES MODERNISÉS

Les collèges Albert-Camus, à Bayonne, et Henri-Barbusse, à Boucau, viennent de faire peau neuve. En plus des bâtiments pédagogiques équipés des nouvelles technologies, d'un pôle administratif et d'un foyer entièrement neufs, le collège Camus dispose d'une salle polyvalente ouverte sur la vie du quartier. Enfin, avec l'accès au réseau d'éducation Canopé, les enseignants bénéficient d'un centre de ressources inédit.

À Boucau, le collège Barbusse a fait l'objet d'une reconstruction. Là encore, les outils numériques sont complétés par un cadre de vie soigné. Les élèves disposent d'un foyer, d'une salle polyvalente mais aussi d'un très bel espace récréatif planté de chênes-lièges.

UN RÉGAL DE CANTINE

On mange de mieux en mieux dans les collèges publics des Pyrénées-Atlantiques. Ainsi, tous les établissements dont la restauration est gérée par le Département auront intégré la démarche Manger bio&local, labels et terroir à la rentrée de septembre 2016. Parmi eux, sept sont également détenteurs du label Établissement bio engagé, ce qui garantit que 20 % au moins des produits employés pour la confection des repas sont issus de productions biologiques et proviennent de circuits courts. Une réflexion est également engagée par le Département afin d'accompagner les communes dans la mise en place d'une logistique d'approvisionnement pour les services de restauration collective de leur territoire (école, maison de retraite, etc.).

A Bayonne, les habitants de la cité Breuer s'approprient peu à peu le jardin au pied des immeubles.

QUARTIERS

Des potagers sans clôture poussent dans les villes

Des habitants de Bayonne et de Billère cultivent fruits et légumes dans l'espace public. Chacun peut ainsi planter et récolter à sa guise. Importé d'Angleterre, le concept fait des adeptes.

La cité Breuer, sur les hauteurs de la ville, est visible à des kilomètres à la ronde. Au pied de ce vaste ensemble où vit un Bayonnais sur dix, un potager original a surgi il y a un peu plus d'un an. Ce jardin n'est pas clôturé et il est ouvert à tous. Chacun peut venir y planter et récolter. Ce n'est pas le premier du genre à voir le jour à Bayonne.

Depuis bientôt quatre ans, l'association Graines de liberté essaime ses jardins partagés, sur le modèle anglais d'Incredible Edible (« Incroyables comestibles »). Explications de Laurent Bernays, qui est à l'origine du projet bayonnais : *« En 2008, alors que la crise frappait durement le Royaume-Uni, des habitants de Todmorden, dans l'est de l'Angleterre, ont tenté une expérience d'autosuffisance alimentaire. Il s'agissait de s'approprier des parties de l'espace public pour les cultiver et se nourrir. Le mouvement Incredible Edible est parti de là et s'est répandu dans de très nombreux pays ».*

Si le jardin de la cité Breuer n'a pas pour ambition de fournir un panier de légumes à chaque habitant, l'intérêt qu'il suscite est chaque jour confirmé. Les enfants des écoles, les associations du quartier et, petit à petit, les habitants eux-mêmes se familiarisent avec ce lopin de terre travaillé selon les méthodes de l'agro-écologie. Environ 200 familles se le sont approprié, sur le mode de la pure détente ou avec une grande assiduité.

150 personnes à table

« Beaucoup d'habitants observent ce qui se passe depuis leur fenêtre. Certains, comme Youssef, un cuisinier de métier, viennent voir de plus près et s'embarquent dans le projet. Avec lui, nous avons lancé Les incroyables cuisinent. Nous avons déjà à notre actif un repas servi à 150 personnes », témoigne Laurent Bernays. De quoi réjouir le chef Alain Darroze, enthousiasmé depuis le début par l'action de Graines de liberté. Il n'est pas le seul. Dans le cadre de la préparation du documentaire Demain, l'actrice Mélanie Laurent et le réalisateur Cyril Dion ont fait une halte à Bayonne. La séquence n'apparaît pas dans le montage final mais le film propose un tour du monde des solutions alternatives aux crises écologiques et économiques dans lesquelles les jardins partagés se taillent la part belle.

Partie de Mulhouse, la version française du mouvement Incredible Edible est également visible en Béarn. À Billère, Le Potager du futur est à l'œuvre dans plusieurs espaces de la ville, mais c'est dans le quartier de l'école Lalanne que les légumes attisent le plus la curiosité. *« Il faut reconnaître qu'au début, les habitants des immeubles alentours n'ont pas toujours bien compris pourquoi nous plantions des légumes là où jusqu'alors il y avait des massifs de fleurs. Certains grognaient, d'autres venaient prendre les légumes en cachette, à la nuit tombée. »* Solange Artus-Darlon, animatrice de l'association, s'emploie à mieux communiquer sur l'utilité de ce jardin. Là encore, les enfants des écoles se révèlent d'excellents porte-paroles. L'appropriation des jardins disséminés dans l'espace public fait son chemin. Il devient plus naturel de planter ce que d'autres récolteront. ■

Dans le quartier de l'école Lalanne, à Billère, l'association le Potager du futur a investi un terre-plein pour y planter des légumes.

DANS LE JARDIN DU DÉPARTEMENT

Le conseil départemental a encouragé et accompagné les initiatives du label Incroyables comestibles dans les Pyrénées-Atlantiques. Pour sa délégation de Bayonne, il a même demandé à l'association Graines de liberté de développer un jardin partagé en concertation avec les agents. Lieu de convivialité, cet espace se veut aussi un terrain d'échange de pratiques des cultures écologiques et durables.

PAROLE D'ÉLUE

« Ces jardins parviennent à recréer du lien social dans nos villes et à faire reculer l'individualisme. On voit bien que toutes les générations s'y retrouvent et on assiste là à une forme de transmission des savoirs. C'est un moyen de remettre nos valeurs au centre de nos échanges et de prendre conscience que la consommation à outrance n'est pas notre seul horizon. À Bayonne, à Billère et ailleurs sur nos territoires, d'autres solutions voient le jour. Ce ne sont pas que de belles utopies, mais des solutions qui marchent parce qu'elles sont porteuses de sens. À Billère, le volet culturel qui accompagne le travail de la terre est très développé. C'est passionnant. »

Nadine Lambert,
conseillère départementale (opposition) du canton Le Cœur de Béarn.

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN
GRAPHIE CLASSIQUE

CIAPA : sensibilizacion aus dangèrs de la rota

Despuish la soa creacion en 1981, lo Comitat departamentau d'Intervencion e d'Animacion tà l'Autonomia (CIAPA) que sostien los retirats, los lor tanhents e los professionaus deu departament tot e exterior. Las accions de securitat rotèra que's hèn capvath tot lo territòri sia en proposicion de las parts deu CIAPA, sia en demanda deus actors deu terrenh. Que serveish a sensibilizar los seniors a las règlas de conduita e de prudéncia au volant. Las sesilhas de sensibilizacion que serveishen tanben a'us har prener consciéncia de las evolucions fisiologicas e psicologicas ligadas a l'envielhiment, que sia la vista, l'audicion, la concentracion e la baisha deus reflèxes. La perspectiva d'aquestas sesilhas qu'ei de respóner a las problematicas d'accidentologia nacionau e departamentau qui son tostemps en recrudescéncia. Lo CIAPA que beneficia d'un sostien financèr de la Prefectura e deu Conselh departamentau tad aquestas accions de prevencion.
Que son sesilhas d'ua mieja jornada qui duran tres òras haut o baish. Que comprenen tanben ua presentacion e un temps d'escambi dab los participants questionant l'animator-formator. Lo CIAPA que tribalha en aliança dab « AGIR pour la sécurité routière ». Aquesta associacion que contribueish despuish 1989 a sensibilizar un public de tot atge aus risques rotèrs. Qu'an dus centres, un a Pau e un aute a Baiona.
Las inscripcions que's hèn suu site deu CIAPA.

Ciapa : 100, avenue du Loup, 64000 Pau
Tél. : 05 59 80 16 37 - Mèl : ciapa@ciapa.fr
www.agirpourlasecuriteroutiere.asso.fr

Seniors sur les routes de la sécurité

Le CIAPA organise, en partenariat avec la préfecture et le conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, des séances de sensibilisation à la sécurité routière tout au long de l'année. Gratuites, elles permettent de faire prendre conscience aux seniors des règles de conduite et de la prudence qu'il faut observer au volant.

FINANCES PUBLIQUES

Un budget responsable

L'exécutif tient sa promesse de ne pas augmenter le taux d'impôt des contribuables. Sur fond de baisse de dotations de l'État, l'exercice 2016 réduit les dépenses départementales tout en répondant aux exigences de solidarité et de désendettement.

Baisse des dotations de l'État d'un côté, augmentation des allocations individuelles de solidarité de l'autre. C'est ce qu'on appelle l'effet ciseau. À l'heure d'élaborer leurs budgets, toutes les collectivités locales y sont confrontées. Dans ce cadre étroit, le Département s'est fixé des priorités : ne pas toucher à la fiscalité des particuliers, maintenir un niveau d'investissement correct pour les collèges, les routes et les communes, et enfin conserver la part d'épargne nécessaire à la réduction de la dette.

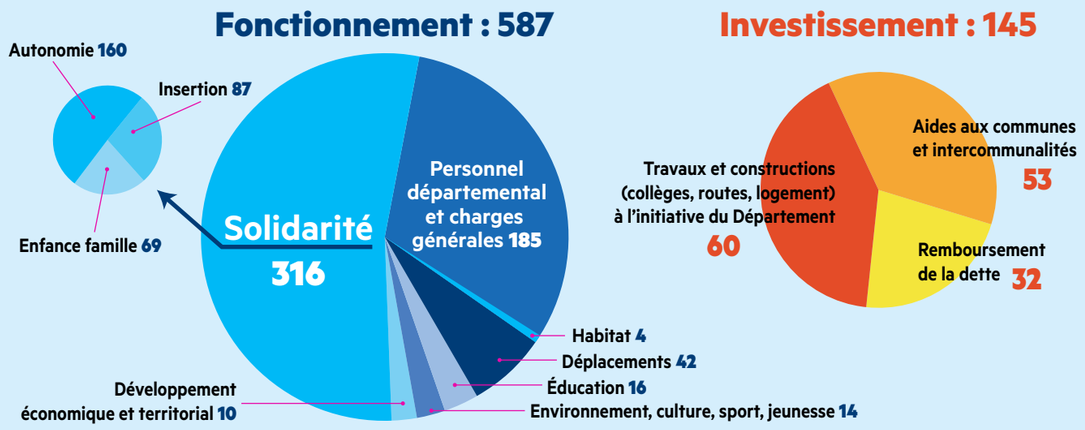
« Ce budget, pour lequel nous avons recherché tous les gisements d'économie possible, reflète notre exigence, notre responsabilité et notre ambition », explique le président Jean-Jacques Lasserre. Dans ce budget en baisse de 6 % par rapport à 2015, les dépenses de fonctionnement ont été réduites de 4,3 millions d'euros. La demande de participation des familles aux transports scolaires (lire en p. 7) s'inscrit dans cet effort d'économies. Les dépenses liées aux solidarités humaines, qui constituent le plus gros poste budgétaire départemental, ont été réduites de moins de 1 %. « *Nous avons fait le choix d'une juste dépense publique. Nous prenons nos responsabilités face aux usagers et aux contribuables* », poursuit le président. « *Tous nos choix ne sont pas populaires, mais ils sont les garants de notre avenir* », résume Max Brisson, premier vice-président délégué aux finances.

Cet exercice comprend un emprunt de 54 millions d'euros. Il permet notamment de limiter la dette en capital à 384 millions d'euros et de réduire la capacité de désendettement à six ans. ■

Les principales données initiales[1]

94 la dotation globale de fonctionnement (État), en baisse de 12 millions. **91** le reste à la charge du département pour financer les allocations individuelles de solidarité (RSA, APA,PCH) en hausse de 17 millions d'euros depuis 2013. **121** ce que raporte la taxe foncière sur les propriétées bâties au taux inchangé de 13,47 %[2] pour les contribuables en 2016. **113** le choix d'un investissement[3] raisonné. **30** l'épargne nette pour autofinancer l'investissement.

Les dépenses prévues : 732 millions d'euros



[1] En millions d'euros. [2] Taux le plus bas des 12 départements de la grande région. [3] Hors remboursement de la dette

A la tribune du parlement de Navarre, lors de la présentation du modèle départemental : Josy Poueyto, Max Brisson, Jean-Jacques Lasserre, Denise Saint-Pé et Charles Pelanne (de g . à dr).

DÉPARTEMENT

UNE AMBITION POUR L'AVENIR

Dans le sillage de la réforme territoriale, le Département des Pyrénées-Atlantiques invente un service public pour le futur, plus proche des citoyens, plus efficace.

Séisme ? Révolution ? Big bang ? Une chose est sûre : dans l'onde de choc de la loi NOTRe, le paysage administratif change. Communes, départements et régions sont concernés. Pour répondre à ces bouleversements, mais aussi pour s'adapter aux transformations de la société, le Département des Pyrénées-Atlantiques se doit d'évoluer. Fruit d'un vaste travail de réflexion mené par les élus, un nouveau modèle de fonctionnement a ainsi été adopté en février par l'assemblée départementale. *« Nous avons le sentiment de bâtir les fondements d'une nouvelle société »*, s'enthousiasme le président du conseil départemental, Jean-Jacques Lasserre. *« Nous allons au-devant de mutations très importantes, d'une part parce que la loi oblige les collectivités à travailler ensemble, et d'autre part parce que nos marges de manœuvre financières se réduisent. Aussi, toute forme d'immobilisme condamnerait à terme le Département »*, souligne-t-il.

Dès l'an prochain, le Département devra s'adapter à trois grands changements. Premièrement, la nouvelle région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes aura procédé aux transferts de compétences exigés par la loi. Certains domaines d'intervention qui relevaient jusqu'ici du Département lui incomberont alors. C'est notamment le cas des transports interurbains et scolaires ou de l'aide économique directe aux entreprises.

Deuxièmement, un nouveau schéma départemental de coopération intercommunale réduira à sept ou neuf le nombre des intercommunalités des Pyrénées-Atlantiques alors qu'elles sont 29 aujourd'hui, hors communautés d'agglomération.

Enfin, l'année 2017 verra le terme des contrats de territoire 2012-2016 dans les Pyrénées-Atlantiques, contrats qui définissaient les modalités du soutien départemental aux communes et à leurs groupements. *« Nous vivons une année charnière. Il faut aller vite et ne pas subir ce qui se met en place par ailleurs »*, martèle Bernard Dupont, élu d'Artix et pays de Soubestre.

Les artisans du « vivre ensemble »

Déjà consacré chef de file des solidarités humaines depuis les lois de décentralisation de 1982, le Département est désormais tenu par le législateur d'être le garant des solidarités territoriales. C'est donc autour de cette double responsabilité, humaine et territoriale, que les élus départementaux ont bâti le futur modèle d'intervention de la collectivité.

Par solidarités territoriales, il faut comprendre le soutien apporté par l'État, les régions et les départements aux collectivités les plus fragiles. *« Nous sommes les artisans du « vivre ensemble » et cette responsabilité nous incombe. Soyons donc les premiers partenaires des communes et facilitons-leur la tâche »*, invite Jean-Jacques Lasserre.

LES COMMUNES SE REGROUPENT

Les communes sont désormais les seules collectivités à bénéficier de la clause de compétence générale. Elles peuvent donc intervenir dans tous les domaines d'intérêt public. La loi les oblige à se regrouper en intercommunalités d'au moins 15 000 habitants. Ces dernières gèrent principalement l'aménagement urbain, l'aide économique, l'eau et l'assainissement, les déchets ménagers.

LA SOLIDARITÉ C'EST LES DÉPARTEMENTS

Le Département est le chef de file de l'action sociale. Il est aussi le garant des solidarités territoriales. Celles-ci passent essentiellement par l'affirmation du service public départemental dans tout le territoire des Pyrénées-Atlantiques, ainsi que par un soutien aux communes.

DES RÉGIONS DE TAILLE XXL

L'ancienne Aquitaine se voit désormais intégrée à un bloc comprenant les ex-régions Limousin et Poitou-Charentes. Cette nouvelle entité de taille XXL, dont le nom reste à définir, comprend 12 départements et compte près de 6 millions d'habitants. Les principaux domaines de compétences de la région sont l'économie, la formation et les transports.

> **TOUTE FORME D'IMMOBILISME CONDAMNERAIT À TERME LE DÉPARTEMENT**

Le Département est déjà pourvoyeur d'une aide financière et technique aux communes et à leurs syndicats. Alors, qu'est-ce qui change ? *« Nous voulons sortir de la logique de guichet qui pouvait prévaloir jusqu'ici pour nous inscrire dans une logique d'accompagnement, en favorisant l'émergence et la réalisation de projets innovants qui répondent aux enjeux de l'ensemble d'un territoire »*, explique le président du Département. Le Département se posera donc davantage en facilitateur, en conseiller et en assistant technique, notamment pour les questions d'adduction d'eau, d'assainissement, de voirie, d'aménagement, d'habitat et d'environnement. Une assistance est également proposée pour le captage des financements publics dans un ensemble de dispositifs devenu difficilement décryptable et accessible, tant au niveau national qu'européen.

Chaque aide du Département s'inscrira dans un projet global, collectif, discuté par tous les acteurs concernés. Une approche similaire avait déjà prévalu, il y a quatre ans, à la mise en place des contrats de territoire (« 64 », n° 57). Elle sera donc affinée et développée.

Ce rapprochement entre les communes et le Département doit aussi permettre aux élus départementaux d'asseoir leur place aux côtés d'élus communaux qui constituent le chaînon de proximité privilégié entre les habitants et la structure publique.

Avec la grande rénovation de l'édifice public générée par la loi NOTRe, c'est un peu comme si l'on changeait la distribution des pièces d'un appartement et qu'on en modifiait les accès. La porte entre le Département et la région vient ainsi d'être élargie. Le Département peut en effet partager avec sa grande sœur territoriale des domaines d'intervention tels que le tourisme, les réseaux numériques, l'insertion ou le retour à l'emploi. Il faut ajouter à cela les possibles délégations de compétences qui seront tout prochainement négociées entre les deux institutions, notamment pour ce qui concerne les transports interurbains et le soutien à l'agriculture.

Une organisation simplifiée

La loi a confié au Département toutes les politiques de la protection de l'enfance, de la famille et de la santé publique, de l'accompagnement du vieillissement et du handicap. Premier poste de dépenses du Département, soit environ la moitié de son budget, ces solidarités humaines sont relayées sur le terrain au travers d'une organisation

Mauléon. Le Département tiendra compte de la spécificité de chaque territoire dans l'élaboration de ses politiques.

complexe. On dénombre ainsi pas moins de 112 implantations dans toutes les Pyrénées-Atlantiques, dont 11 maisons de la solidarité (MSD), six pôles gérontologiques et trois pôles territoriaux d'insertion. Avec, à chaque fois, des compétences et des zones d'intervention différentes. *« Nous réfléchissons à une nouvelle organisation qui tiendra compte des bassins de vie »*, explique Josy Poueyto, vice-présidente chargée des solidarités et de l'insertion. Cependant, les besoins des populations ne sont pas les mêmes dans les grandes agglomérations et en milieu rural. Et il peut encore se trouver des spécificités propres à ces territoires telles que les zones de montagne ou transfrontalières. C'est pourquoi des expérimentations seront aussi menées pour mieux répondre aux spécificités des territoires. Une organisation optimisée doit mener à une plus grande lisibilité et un meilleur service rendu aux usagers. Le Département travaille à simplifier les démarches administratives pour le public. *« L'enjeu est de redonner du temps aux travailleurs sociaux pour qu'ils se consacrent davantage à la prévention et à l'accompagnement des personnes qui en ont le plus besoin »*, éclaire Josy Poueyto. *« Les politiques sociales sont devenues très complexes. Simplifions cela pour redonner du sens et de l'efficacité à nos actions »*, résume pour sa part Jean-Jacques Lasserre.

Les équipes départementales en action sur la digue de l'Artha, dans la baie de Saint-Jean-de-Luz. Le Département garantit la solidarité entre les hommes et les territoires.

Le fil rouge associatif

Le Département porte une attention à tous les publics, à tous les stades de la vie, de la naissance aux âges les plus avancés. Il veut cependant aller plus loin en favorisant l'émergence d'un nouveau « vivre ensemble ». Dans un département où les aînés sont de plus en plus nombreux, une réflexion est par exemple menée pour satisfaire le souhait de certains seniors de rester actifs et de partager leur expérience au profit du collectif, notamment en matière de transmission des savoir-faire, d'apprentissage des langues régionales ou d'accompagnement des publics fragiles.

Il est un acteur incontournable pour l'avenir : le monde associatif. *« Il sera le fil rouge de nos actions »*, illustre Jean-Jacques Lasserre. Un réseau de 15 000 « assos » et 60 000 bénévoles innerve en effet les Pyrénées-Atlantiques et leur confère une vitalité considérable. Sans remettre en cause le soutien financier qu'il apporte à plus de 1 400 structures, le Département se prépare cependant à changer sa logique d'intervention.

PAROLE D'EXPERT

« La réforme territoriale, malgré les difficultés qu'elle engendre, est une chance pour les départements. Elle les oblige à être solidaires des communes et des territoires et cette proximité est fondamentale. Si des départements toujours plus nombreux se voient priver d'avenir par l'étau financier qui les étrangle, d'autres engagent des réflexions autour de mutualisations possibles ou même de fusions entre eux. Il faut favoriser cette liberté d'action pour faire en sorte que les politiques correspondent aux réalités vécues : cela fonctionne mieux. En se rapprochant des communes, en injectant de la réflexion et du débat, le conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques va dans le bon sens car ce qui est proche et bien conçu est bien compris des habitants. C'est un modèle à citer en exemple. »

Pierre Monzani,
directeur général de l'Assemblée des départements de France.

La mairie d'Uzos. Le Département s'affirme comme le premier partenaire et soutien des communes.

Son objectif est notamment de valoriser le bénévolat, à l'image des actions menées par le centre départemental Nelson-Paillou et le Réseau Sport 64 (lire « 64 », n° 68). Concernant le sport et la culture, le Département souhaite développer le financement par appels à projets, à la manière de la philosophie de travail instaurée avec les collectivités. Autrement dit, il s'agit de mieux orienter l'action des associations en fonction des besoins spécifiques des populations et des territoires. Là aussi, une assistance technique, juridique et financière sera proposée aux structures dont les actions relèvent de l'intérêt public. Qu'il s'agisse de réinventer les relations de travail avec les associations ou les collectivités locales, *« il existe des gisements extraordinaires de coopération dans tous les champs des politiques publiques »*, met en avant Charles Pelanne, vice-président en charge du développement économique et territorial. *« Nous avons besoin d'innovation et d'expérimentation mais aussi de cohérence pour que les projets mis en place donnent à chacun l'envie de s'investir dans son territoire »*, nuance l'élu des Terres des Luys et coteaux du Vic-Bilh.

« Une chance pour tous »

L'innovation sera technologique : extension du réseau haut-débit départemental, dématérialisation des procédures administratives, réflexion sur l'open data, etc. Mais elle se manifestera aussi par l'amélioration des pratiques professionnelles des agents du Département. Le télétravail et l'itinérance professionnelle seront ainsi expérimentés et favorisés via le développement d'outils numériques ou de bureaux relais.
Autre évolution de fond à laquelle le Département entend pleinement prendre part : la prise de conscience environnementale et sociétale. La collectivité renforcera des actions déjà engagées telles que la création de circuits courts dans la restauration collective ou de la clause d'insertion dans les contrats liant le Département à ses partenaires. Cette écoresponsabilité infusera à l'avenir toutes les politiques tandis que le souci d'une gestion économe et efficace présidera à chaque action engagée. La réussite du virage pris par la collectivité aux commandes de ce nouveau modèle départemental dépend d'une évaluation précise des politiques publiques mises en œuvre. Celles-ci seront bien évidemment observées au prisme de leur coût et de leur efficacité en termes quantitatifs. Mais elles seront aussi regardées à la loupe de l'évaluation personnelle des agents territoriaux et des usagers eux-mêmes qui seront invités à donner leur appréciation à travers des dispositifs de démocratie participative. De la même manière qu'a été créé un indice de Bonheur national brut, en place d'un Produit national brut (PNB) qui ne mesure que les richesses matérielles, l'objectif est de mieux prendre en considération l'épanouissement humain. ■

« NOUS MÈNERONS DES EXPÉRIMENTATIONS EN FONCTION DES SPÉCIFICITÉS DES TERRITOIRES »

NOUVEAU MODÈLE DÉPARTEMENTAL

Six chantiers pour le 64

ANIMER LES STRATÉGIES TERRITORIALES

Promu par la loi NOTRe au rang de responsable des solidarités territoriales, le Département s'est fixé comme priorité d'élaborer un dispositif d'intervention propre aux communes. La création d'un observatoire des territoires lui permettra également de préciser ses champs d'intervention prioritaires. Une approche collective sera privilégiée dans l'élaboration des projets au service des territoires. Le Département accompagnera techniquement les acteurs locaux dans leurs réalisations. Animateur stratège, le Département consolidera ses relations avec ses deux grandes régions frontalières, ainsi qu'avec ses homologues espagnols. Enfin, il copilotera avec l'État le schéma départemental d'amélioration des services au public.

ORCHESTRER LES SOLIDARITÉS HUMAINES

Consolidé par la loi dans son rôle de chef de file de l'action sociale, le Département entend rendre un meilleur service aux usagers. Cet objectif passe notamment par une redéfinition du travail social et du rôle des agents départementaux comme des acteurs locaux des solidarités humaines. Un modèle simplifié doit permettre un fonctionnement plus performant.

Préalable à cette réussite, une réorganisation géographique des services départementaux décentralisés, notamment constitués des maisons de la solidarité, pôles gérontologiques et pôles d'insertion.

CONSOLIDER LE « VIVRE ENSEMBLE »

Garant des solidarités humaines de la naissance au grand âge, le Département veut cimenter son rôle de bâtisseur du « vivre ensemble ». Il renforcera l'accompagnement des collégiens, favorisera l'engagement citoyen, créera de nouveaux partenariats avec les acteurs associatifs, soutiendra le bénévolat et mènera une réflexion pour favoriser les liens intergénérationnels.

GÉNÉRALISER L'ACCÈS AU NUMÉRIQUE

Déployer un réseau numérique de très haut débit dans toutes les Pyrénées-Atlantiques est une priorité du Département. L'une des principales difficultés est de couvrir les zones blanches situées en milieu rural et tout particulièrement en zone de montagne. À l'heure du tout numérique, la survie économique des territoires les plus enclavés est en jeu. Le Département tend vers l'objectif de couvrir 90 % des Pyrénées-Atlantiques d'ici 6 ans. En parallèle, il continuera à promouvoir l'usage des technologies numériques dans les collèges mais aussi auprès

des publics en perte d'autonomie, notamment en matière de domotique et de télésanté. Il fédérera également les acteurs publics concernés par les questions d'e-administration et de services à la population.

ÉLABORER UN PLAN POUR LA MONTAGNE

Qu'il s'agisse des routes, des collèges, de l'action sociale, de l'environnement ou du soutien aux collectivités, les missions du Département ne s'arrêtent pas au pied des montagnes. De plus, le Département y est propriétaire des stations d'altitude de Gourette et La-Pierre-Saint-Martin, ainsi que du train touristique d'Artouste. Il travaille à l'élaboration d'un plan Montagne pour l'ensemble de ce territoire. Objectifs : fédérer les acteurs,

définir les priorités, mettre en place des actions communes pour l'économie et l'emploi.

ÉVALUER ET INNOVER POUR PLUS D'EFFICACITÉ

Le Département va mettre en place un observatoire des politiques publiques. Celui-ci permettra d'évaluer très précisément l'impact des actions menées dans les territoires et auprès des usagers. Chaque politique sera décortiquée au regard d'indicateurs techniques. Les agents, mais aussi les usagers des services et bénéficiaires des dispositifs, seront consultés. Placée au cœur du fonctionnement institutionnel, cette évaluation est le préalable à une administration innovante et efficiente.

ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE

LES ELUS ONT PRIS LEURS MARQUES

UN AN APRÈS LEUR PREMIÈRE ÉLECTION À L'ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE, LES NOUVEAUX CONSEILLERS LIVRENT LEURS IMPRESSIONS. MORCEAUX CHOISIS.

Le 29 mars 2015, sur les 54 conseillers élus à un siège départemental, vingt-huit l'étaient pour la première fois. Si certains étaient déjà rompus à l'exercice d'un mandat politique, d'autres ont découvert le feu des projecteurs. Un vent de fraîcheur, parité oblige, qui traduit aussi la volonté des partis politiques de former de nouveaux élus.

Parmi cette nouvelle génération qui n'a pas hésité à s'investir dans la vie publique, Sandrine Lafargue. Engagée de longue date dans la vie associative de sa commune de Lescar, elle avoue avec humilité qu'elle pensait la marche trop haute lorsque Nicolas Patriarche, son binôme, lui a proposé de faire équipe. *« Il m'a fallu un an pour prendre mes marques, bien comprendre le fonctionnement, savoir qui fait quoi. Aujourd'hui, j'arrive à prioriser mes actions, sachant qu'il n'est pas toujours simple pour moi de mener de front activité professionnelle et rôle d'élue, avec des réunions en pleine journée. »* Signe qui ne trompe pas, son efficacité a vite été remarquée. *« Après six mois de mandat, le président Jean-Jacques Lasserre m'a confié la responsabilité de la délégation relative au développement durable et à l'Agenda 21. Loin de l'utopie qui peut coller à ce type de dossier, j'ai immédiatement souhaité centrer les actions sur les réalités du terrain »*, souligne-t-elle. Réalisme, un mot qui colle souvent aux propos des nouveaux élus.

Son homologue de la Montagne basque, Annick Trounday-Idiart, va dans le même sens. *« En tant que psychologue clinicienne en milieu associatif et hospitalier, j'ai les mains dans le "cambouis" depuis plus de 30 ans. Mettre en place des solutions concrètes pour les usagers, porter la voix du milieu rural… autant de points qui me tiennent à cœur »*, explique-t-elle. *« Aujourd'hui, la méthode de travail et l'efficience avec laquelle nous avançons me conviennent parfaitement. Nous mettons un point d'honneur à ce que nos réflexions débouchent rapidement sur des solutions concrètes pour l'usager. C'est ce que le citoyen attend d'un élu. J'ai le sentiment que l'exécutif actuel y parvient avec succès »*, souligne Annick Trounday-Idiart qui a œuvré, dès ses premiers mois de mandat, pour que les crèches collectives bénéficient à nouveau d'une aide financière de la part du Département.

La richesse des rencontres humaines

Pour Juliette Brocard, représentant le canton de Bayonne 2, l'expérience est différente. Siégeant sur les bancs de l'opposition, elle affirme avoir voulu répondre dès le départ à *« un engagement très local »* pour sa ville, aux côtés d'Henri Etcheto. *« Mon rôle est parfois frustrant puisque je suis élue et légitime sur mon territoire, mais que je ne fais pas partie de la majorité départementale. Ma parole a donc moins de poids ».* Toujours est-il que son mandat l'amène à avoir un regard sur l'ensemble des politiques menées par l'institution. *« Un élu n'a pas besoin d'être spécialiste mais doit avoir une vision globale. La complexité pour les nouveaux est de vite comprendre le mécanisme et le détail des points. »* Représentant 72 communes du nord-est du Béarn, Geneviève Bergé affiche de son côté un parcours atypique. *« J'ai été pendant 44 ans salariée du conseil général. »* Autant dire que c'était un atout au moment d'embrasser son mandat d'élue. *« L'année est passée très vite. Les rencontres humaines que ce mandat procure sont très riches. Je le fais avec passion, d'autant plus que mon binôme, Charles Pelanne, vice-président du Département, tient à ce que j'occupe pleinement ma place. »*

Si Marie-Lyse Gaston, à Oloron, ou Valérie Cambon, du côté de Nay, ont fait le choix de quitter leur emploi pour se consacrer pleinement à leur rôle d'élue, d'autres ont la chance de pouvoir s'appuyer sur leur expérience de maire. *« J'ai découvert une grande maison. J'éprouve le sentiment d'avoir franchi un palier dans mon engagement public »*, précise Thierry Carrère, premier édile de Buros et conseiller départemental du Pays de Morlaàs. Son rôle ? Assurer la mise en place des contrats de territoire. Primordial, quand on sait que le Département est l'un des premiers relais des projets locaux. *« J'ai les pieds des deux côtés de la barrière. Cela me permet de tenir un discours clair et pragmatique. Dans le sillage de l'ordre de marche volontariste insufflé par Jean-Jacques Lasserre, nous avons, depuis un an, priorisé les projets et mis en place une nouvelle méthode pour accompagner au plus près le développement local, tout en tenant compte des réalités financières. »* Des propos qui témoignent de l'état d'esprit qui colle aux nouvelles têtes du conseil départemental, entre soif d'efficacité et volonté de dynamisme. ■

Sandrine Lafargue
« J'ai immédiatement souhaité centrer les actions sur les réalités du terrain ».

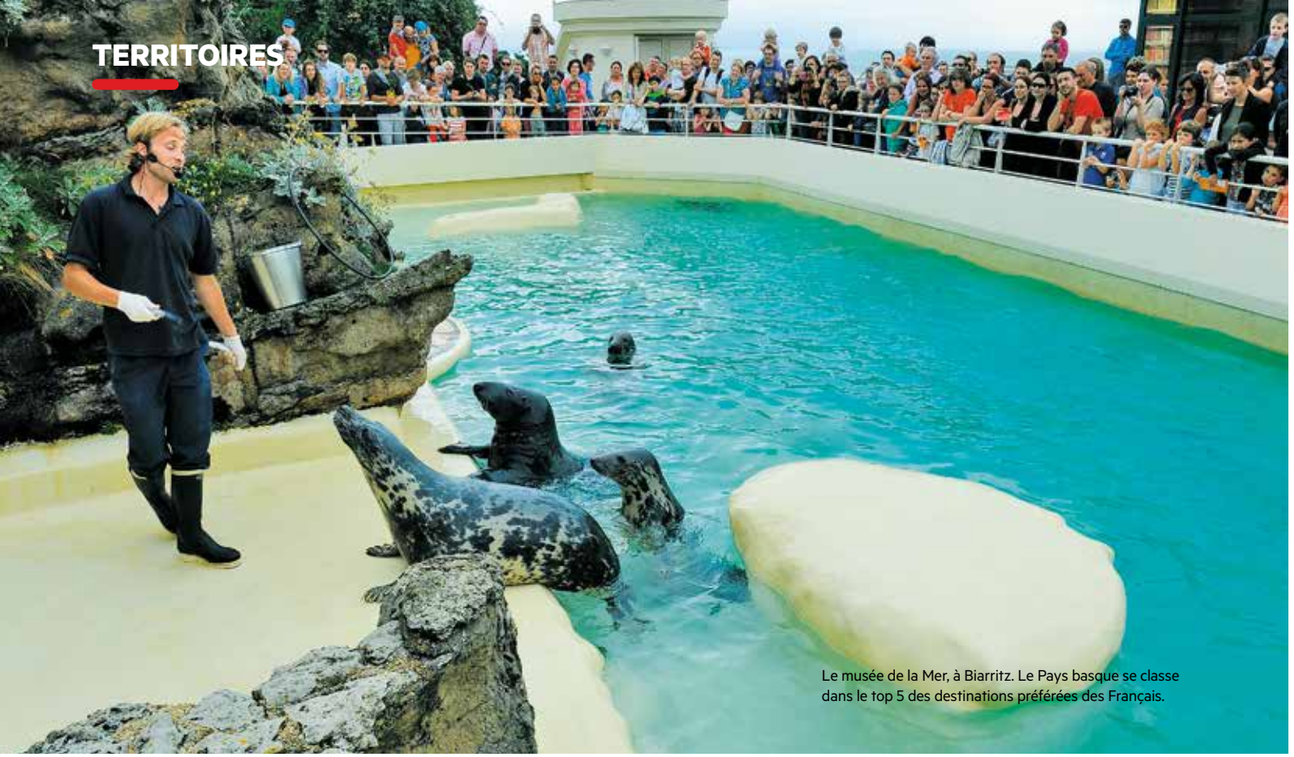
Annick Trounday-idiart
« Mettre en place des solutions concrètes me tient à cœur ».

Thierry Carrère
« J'éprouve le sentiment d'avoir franchi un palier dans mon engagement public ».

Geneviève Bergé
« L'année est passée très vite. Les rencontres humaines de ce mandat sont très riches ».

L'assemblée départementale lors du vote du budget 2016 au Parlement de Navarre.

Bénédicte Luberriaga
La conseillère départementale de Ustaritz-Vallées de Nive et Nivelle fait partie des 28 nouveaux élus.



Le musée de la Mer, à Biarritz. Le Pays basque se classe dans le top 5 des destinations préférées des Français.

ÉCONOMIE

UN TOURISME DEUX MOTEURS

Le Béarn d'un côté, le Pays basque de l'autre : les Pyrénées-Atlantiques s'appuient sur leurs deux atouts pour attirer les visiteurs. La relance du tourisme est une priorité départementale.

Avec 1 milliard d'euros de retombées économiques générées et plus de 10 000 emplois dans l'hôtellerie, la restauration ou les loisirs, le tourisme fait figure de poids lourd de l'économie locale. *« C'est l'une des priorités de la politique départementale »*, avance Max Brisson, président du comité du tourisme Béarn-Pays basque.

Si le secteur d'activité se porte bien, les professionnels concernés sont aussi habitués à revoir régulièrement leurs classiques. Nouveaux comportements, concurrence accrue… l'avènement des Booking, AirBnB et autres Tripadvisor a changé la donne depuis une décennie. C'est dans ce contexte que le comité départemental du tourisme a repensé sa stratégie.

L'idée-force ? *« Un département, deux moteurs touristiques »*, explique Fabien Perrot, directeur du comité départemental. *« Nous nous appuyons sur la réalité du terrain et les attentes des clients. Exit la communication unique estampillée Pyrénées-Atlantiques. Béarn et Pays basque valoriseront leurs atouts, chacun de leur côté. »*

Membre du top 5 des destinations préférées des Français, le Pays basque fait face à plusieurs défis. *« Fidéliser les touristes actuels, en capter de nouveaux, développer l'offre d'hébergements à l'intérieur des terres, le tout en maintenant au territoire son attractivité. Rappelons qu'en été, la population est multipliée par cinq sur la côte, ceci engendrant son flot d'inconvénients, au niveau des transports notamment »*, indique Fabien Perrot.

Côté actions, la nouveauté 2016 est sans contexte l'usage de la marque Biarritz Pays basque. *« La France, pour assurer sa promotion au niveau mondial dans les grands salons, s'appuie sur 20 marques. Biarritz Pays basque est l'une d'elles ! C'est un atout considérable mais fragile. Pour conserver cette labellisation, la marque doit être lisible et chaque acteur doit l'utiliser. Concrètement, Saint-Jean-de-Luz sera invité à apposer la marque Biarritz Pays basque sur ses outils de promotion touristique. C'est une vraie démarche de progrès, qui demande à chacun de dépasser les querelles de clocher »*, mentionne Max Brisson.

« Le 26 avril 2016, les premières assises du tourisme en Pays basque encourageront les acteurs locaux à utiliser cette signature commune, son carnet de valeurs et donc à adhérer à la marque à travers une charte d'utilisation. Le travail est lancé et reçoit déjà l'adhésion des acteurs », dévoile-t-il. *« Cette signature ne peut pas être galvaudée. Autour des valeurs véhiculées, et parce que le Pays basque est avant tout une terre de créateurs et de design, nous entendons éviter sa folklorisation. »* Cette action majuscule sera complétée, entre autres, par des opérations visant à séduire les golfeurs, dans la perspective de la Rider Cup programmée en 2017, mais aussi les touristes allemands, conviés à revenir séjourner dans les campings basques.

La gigantesque vitrine du Tour de France

Plus à l'est, les données diffèrent. *« Le Béarn doit conforter sa notoriété et son image. Ici aussi, nous faisons le choix d'adosser l'image du Béarn à une marque reconnue : les Pyrénées. L'idée d'un tourisme épicurien prévaut »*, souligne Jacques Pédehontaà, vice-président du comité du tourisme Béarn-Pays basque. *« L'enjeu est de fédérer les acteurs du tourisme mais aussi les Béarnais qui doivent devenir les véritables ambassadeurs de leur territoire. Nous devons arrêter de penser que c'est mieux ailleurs car nous avons tout ici pour séduire les touristes ! »*

En pratique, l'efficacité sera recherchée. Après avoir affirmé sa présence au Salon de l'agriculture en début d'année à Paris, la destination Béarn-Pyrénées s'affichera lors des trois prochaines éditions au cœur de la caravane du Tour de France.

« Cela a du sens. C'est une stratégie singulière et originale qui présente de surcroît un rapport qualité-prix intéressant. Pau est l'une des villes les plus traversées par la petite reine tandis que le Béarn est très prisé des cyclotouristes. Le Tour de France est le troisième événement mondial, avec ses 13 millions de spectateurs attendus sur les bords de route et ses 2 200 journalistes venus de 190 pays. On se donne trois ans pour que, enfin, les Français sachent où se trouve la destination Béarn-Pyrénées », indique Jacques Pédehontaà.

Dernière opération, et non des moindres, celle qui visera à sensibiliser les journalistes et autres leaders d'opinion sur les atouts de la destination béarnaise, en étroite collaboration avec l'office de tourisme palois.

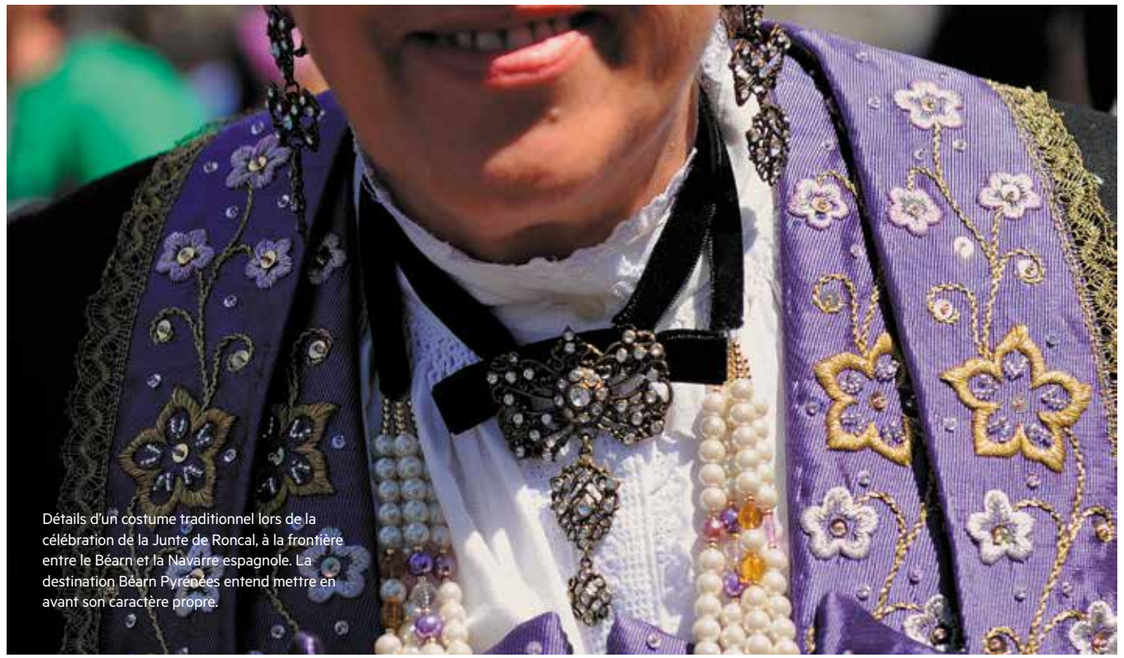
« La finalité de toutes ces actions reste que l'économie touristique connaisse une croissance et soit créatrice d'emplois, tant en Béarn qu'en Pays basque », rappellent les deux élus. ■

La com' primée

Le comité départemental du tourisme Béarn-Pays basque a été l'un des grands lauréats de la 14e édition des Trophées de la communication. « Eskape », le magazine des sports de nature, a été primé dans la catégorie du meilleur magazine d'information, Paysbasque-tourisme.com a obtenu un prix parmi les sites web, tandis que l'opération #enmodebasque s'est distinguée sur les réseaux sociaux. Enfin, la communication globale a été récompensée par un prix spécial.

L'Europe du vélo se réunit à Biarritz

Une piste cyclable de près de 8 200 km, reliant le Portugal à la Norvège : c'est à Biarritz, les 25 et 26 mai prochains, que sera officialisé ce projet européen. Le Département des Pyrénées-Atlantiques, chef de file de cette réalisation et concerné par la portion qui court de Boucau à Hendaye, accueillera une douzaine de délégations venues des pays traversés par cette Eurovéloroute 1. Ce projet durable, qui encourage le tourisme sans voiture, se veut le prélude à la création d'une véritable communauté du vélo au niveau européen.



Détails d'un costume traditionnel lors de la célébration dé la Junte de Roncal, à la frontière entre le Béarn et la Navarre espagnole. La destination Béarn Pyrénées entend mettre en avant son caractère propre.

... Claire Prugue, infirmière évaluatrice

Elle se rend auprès de personnes âgées qui demandent à bénéficier de l'allocation personnalisée d'autonomie et leur propose un plan d'aide adapté à leur maintien à domicile.

Le téléphone sonne. Il est 8 h 30. *« Les personnes âgées sont souvent très matinales. Elles ont besoin de contact, alors je les écoute, je leur parle. »* Dans un bureau du pôle gérontologique de Pau, service du conseil départemental installé rue Jean-Jacques de Monaix, Claire Prugue répond aux appels de bénéficiaires ou demandeurs de l'allocation personnalisée d'autonomie (Apa). L'essentiel du travail de cette infirmière est pourtant ailleurs : évaluer le degré de dépendance de ces personnes pour déterminer l'aide qui leur sera accordée.

9 h 30. Claire Prugue file en voiture en direction d'un village de la périphérie paloise. Première visite de la journée. Jeanne*, 94 ans, vient de déposer une demande d'Apa. À la suite d'une récente intervention chirurgicale, elle ne peut pratiquement plus marcher. Une infirmière intervient matin et soir pour sa toilette, l'habillage et la prise des médicaments. Une aide à domicile prépare ses repas, assure le ménage. Assise au bord du lit, Claire Prugue lui explique comment l'Apa lui permettra de participer à ces frais. Elle s'enquiert des journées de Jeanne. Les mains se touchent, on échange des sourires.

Retour au pôle, puis pause déjeuner avec les collègues. Ici, pas de cantine, chacun apporte sa gamelle. L'entente est profonde, l'attachement au métier partagé. *« Venir au travail est toujours un plaisir »,* lance Claire Prugue, sincère.

BIO EXPRESS

1975. Naissance à Saint-Malo.

1981. Arrivée à Pau.

1994. Bac médico-social au lycée de Lescar.

1997. Diplômée de l'école d'infirmières de Mont-de-Marsan.

2000. Infirmière à Lourdes.

2002. Premier remplacement au conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques.

2004. Admise au concours d'infirmière territoriale.

2005. Titularisée au poste d'infirmière du conseil al.

14 heures. Visite en ville. *« Mais je n'ai pas besoin de vous, je ne veux pas d'aide ! »,* s'exclame Paulette, 89 ans, déjà allocataire de l'Apa. Souffrant de la maladie d'Alzheimer, elle vit chez son fils et sa belle-fille qui assurent une présence permanente à ses côtés. Trois fois par semaine, elle bénéficie d'un accueil de jour, à l'Ehpad L'Esquirette. Elle va au *« centre aéré »,* comme elle dit. Ce répit est devenu insuffisant pour sa famille. Claire Prugue établit un nouveau plan d'aide qui intégrera d'autres solutions de répit. La famille pourra souffler un peu. *« On ne devrait pas mourir »,* murmure Paulette en souriant.

Milieu d'après-midi, nord de Pau. Bajram, d'origine kosovare, a travaillé pendant 40 ans à Paris. Un AVC l'a cloué au lit il y a deux ans. Bajram parle peu à l'évaluatrice. Il pleure souvent. Il vit avec femme, enfants, leurs conjoints et les petits-enfants. L'un de ses fils sert d'interlocuteur. D'une voix douce, Claire Prugue questionne sans cesse, démêle les fils, propose des solutions. Elle laissera le temps de la réflexion à la famille.

Fin de journée. Claire Prugue retrouve son bureau. Au-delà des évaluations, *« il faut aussi « dépatouiller » des cas, contacter des organismes ou établissements, des partenaires, aider dans les démarches... et prendre de nouveaux rendez-vous. »* ■

** Le prénom a été changé.*

LOI SUR LE VIEILLISSEMENT : L'APA REVALORISÉE

La loi d'adaptation de la société au vieillissement, entrée en vigueur le 1er janvier et mise en œuvre par les départements, vise à assurer la plus grande autonomie possible aux personnes âgées. Elle facilite notamment l'adaptation des logements et renforce les services à la personne. Le développement du maintien à domicile en est l'une des clés principales. Par ailleurs, l'allocation personnalisée d'autonomie (Apa) à domicile est revalorisée. La majorité des bénéficiaires verra son reste à charger diminuer, en fonction de ses ressources. Quelque 8 500 personnes reçoivent l'Apa dans les Pyrénées-Atlantiques. www.social-sante.gouv.fr

DES DROITS POUR LES AIDANTS FAMILIAUX

Les aidants familiaux font le choix de rester auprès d'un proche lorsque ce dernier est confronté à une perte d'autonomie : âge, maladie, handicap. La loi instaure désormais un droit au répit pour ces aidants en leur accordant, après évaluation, une enveloppe annuelle pouvant atteindre 500 euros. Cette somme est destinée à financer un hébergement temporaire, un accueil de jour ou un renforcement des services à domicile de la personne aidée. Le Département des Pyrénées-Atlantiques avait anticipé cette loi en élargissant les dispositifs de répit en famille d'accueil ou en établissement, notamment en zone transfrontalière. Il organise également des temps d'écoute et d'accompagnement des aidants.

BIEN CHOISIR SON ÉTABLISSEMENT

Trouver la maison de retraite adaptée à ses besoins devient plus facile. Sur Internet, la plate-forme Via Trajectoire Grand Age permet aux familles d'accéder à l'ensemble des informations concernant tous les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) en Aquitaine. Localisation, modes d'accueil, services et soins proposés, coûts et aides accessibles y sont notamment détaillés. On peut également procéder à sa demande d'admission, en lien avec son médecin traitant.
www.viatrajectoire-aquitaine.fr

Lors de la cérémonie d'ouverture de Donostia/San Sebastian 2016. La capitale basque a placé cette année de la culture sous le signe du « vivre ensemble ». (Photo DSS 2016)

ÉVÉNEMENT

LES CITOYENS AU CŒUR DE DONOSTIA 2016

Capitale européenne de la culture, Saint-Sébastien déroule 400 propositions artistiques. Les Pyrénées-Atlantiques s'associent à cette programmation.

Pour la capitale de Gipuzkoa, c'est un acte fédérateur. En prenant pour thème le « vivre ensemble », les organisateurs de Donostia/San Sebastián 2016 veulent témoigner de la force des initiatives citoyennes comme moteur des transformations sociales. Durant toute cette année où leur ville est désignée capitale culturelle européenne, les habitants de Saint-Sébastien sont invités à prendre la parole. Directeur général de DSS 2016, Pablo Berasategui parle d'un *« projet de software plutôt que de hardware »*. En effet, Saint-Sébastien n'a pas, comme certains de ses prédécesseurs, construit d'équipements culturels pour l'occasion. La ville en est déjà bien dotée. Elle place donc l'homme au cœur de son projet. Bidea en est un bon exemple. Ce temps fort de la programmation qui a débuté il y a quelques jours met sur pied 32 randonnées durant lesquelles les acteurs du territoire sont invités à proposer des animations culturelles itinérantes. Bidea court jusqu'au 30 octobre et se présente aussi comme un projet transfrontalier puisque six de ses étapes sont organisées côté français.

Saint-Sébastien, qui truste les premières places des destinations gastronomiques, ne pouvait pas laisser la cuisine en dehors de ces célébrations. Une dizaine de chefs de différents pays européens sont conviés par leurs homologues du Pays basque à relever un défi de taille : préparer des recettes de leur pays en utilisant des techniques et des ingrédients locaux. Quand on connaît la richesse du terroir « terre et mer » autour de Saint-Sébastien, on peut imaginer l'attrait du public pour cet évènement. Les spectateurs sont invités à savourer le résultat de cette fusion des cultures lors des *show cooking*, ou démonstration de cuisine.

Banquet et nuit dans le parc

Saint-Sébastien a tenu à célébrer le 400e anniversaire de la mort de William Shakespeare. Dans le parc Cristina Enea, la représentation du *Songe d'une nuit d'été* se veut une expérience rare pour le spectateur. Du 21 juin au 24 juillet, chaque soir, 300 personnes seront invitées à participer à des agapes prénuptiales avant de suivre, le long des sentiers du parc, un récit itinérant où se mêlent théâtre, musique et danse. Certainement l'événement phare de l'été de Donostia/San Sebastián 2016.

Dans un autre registre, du 9 au 16 juillet, la ville accueille les Rencontres internationales de chant improvisé. Les meilleurs improvisateurs d'Europe font converger au Pays basque les traditions orales des cultures européennes. Des représentants sardes, kurdes, catalans, gallois, autrichiens et polonais, entre autres, joueront aux côtés de bertsolaris, les chanteurs improvisateurs basques, dans un dialogue interculturel sans précédent.

Dans une ville comme la capitale du Gipuzkoa, qui a connu la violence, l'événement « Traité de paix » a une forte résonance. Ce projet de renommée internationale composé d'un ensemble d'expositions, de productions artistiques contemporaines, de publications, de séminaires et de conférences s'arrête sur les représentations de la paix dans l'histoire de l'art et la culture. ■

Les berges de l'Urumea illuminées. Des spectacles nocturnes sont au programme de DSS 2016.

PAROLE D'ÉLU

« Donostia/San Sebastián 2016 crée un effet de loupe sans précédent au profit d'une destination qui va bien au-delà de la seule capitale européenne de la culture. La preuve est que pour beaucoup de visiteurs qui se rendent à Saint-Sébastien, l'aéroport de proximité se trouve à Biarritz. Nous avons là une belle occasion d'attirer du monde vers le Pays basque et le Béarn. D'ailleurs, le maire de Saint-Sébastien trouve particulièrement cohérent cet élargissement de la zone de chalandise. Le partenariat signé avec nos voisins a du sens et nos artistes vont en profiter durant toute cette année. À cette occasion également, il faut s'attendre à une très belle fête de la Corniche. »

Jacques Pédehontaà, conseiller départemental du canton d'Orthez et Terres des gaves et du sel.

Le quatuor féminin béarnais La Novem a remporté un beau succès au couvent Sainte-Thérèse, en janvier dernier à Saint-Sébastien.

Des passerelles pour les artistes français

Si les Pyrénées-Atlantiques accueillent des artistes de Donostia/San Sebastián 2016, nos artistes se glissent aussi dans la programmation. Premier temps fort du partenariat signé entre le Département des Pyrénées-Atlantiques et Donostia/San Sebastián 2016, le concert du quatuor féminin béarnais La Novem au couvent Sainte-Thérèse à Saint-Sébastien, en janvier dernier, a remporté un vif succès.

Un autre Béarnais est à l'honneur, cette fois à l'Aquarium et sur le paseo de la Concha. Pour son exposition Océan d'argent, l'artiste Alain Laborde présente ses poissons géants aux écailles formées de pièces de monnaie du monde entier.

Côté planches, sous la direction artistique de Pier-Pol Berçaitz, le spectacle Maite K met en lumière la vie de cinq femmes qui ont fait l'histoire du Pays basque. Cette mise en scène mêlant chant, musiques, danses et innovation numérique, portée plus particulièrement par la ville de Saint-Jean-de-Luz, sera programmée en septembre. D'autres artistes du Béarn et du Pays basque se produiront dans le cadre de cette année européenne de la culture.

Côté Pyrénées-Atlantiques, la prochaine fête de la Corniche prendra un tour résolument transfrontalier, nos voisins du Pays basque sud organisant chaque année au mois d'août un événement similaire. Un programme culturel et sportif étoffé est en cours d'élaboration.

Pass Eusk : laissez-vous transporter

Pour faciliter les liaisons avec Saint-Sébastien, le réseau départemental Transports 64 a étendu le Pass Eusk à un plus grand nombre de lignes. Cette année, les lignes 811, 812, 813, 814, 816 et 816 Euskadi Express bénéficient de ce titre combiné à 5 euros. Il permet de voyager sur ces lignes et de prendre le train qui relie la gare d'Hendaye au cœur de Saint-Sébastien.

La programmation complète de Donostia/San Sebastián 2016 est disponible sur Internet. http://dss2016.eu

SPORTS

LE BÉARN MARCHE À L'EAU VIVE

En juin, la Coupe du monde de canoë-kayak sera l'occasion de mettre en lumière le stade d'eaux vives de Pau. Dans le sillage de cet équipement, le Département entend devenir une référence en matière de sports et loisirs d'eaux vives.

Le stade d'eaux vives de Pau accueillera du 16 au 19 juin la dernière manche de la Coupe du monde de canoë-kayak.

A Pau, ils sont 36 000 chaque année à s'adonner aux joies des sports d'eaux vives, dans les traces du triple champion olympique Tony Estanguet. Athlètes internationaux qui peaufinent leur préparation, groupes d'anonymes qui descendent en rafting ou jeunes qui viennent travailler ici leur coup de pagaie… au stade d'eaux vives, chacun trouve son bonheur.

Le grand rendez-vous de l'année 2016 aura lieu du 16 au 19 juin avec la dernière manche de la Coupe du monde de canoë-kayak, prélude aux Jeux olympiques de Rio. C'est le second des trois événements internationaux accueillis consécutivement à Pau, après une manche de la Coupe du monde en 2015 et les Mondiaux de slalom et descente, programmés en 2017. *« En juin, nous accueillerons 450 sportifs représentant 60 nations et issus des cinq continents. La proximité des Jeux est pour nous la certitude d'avoir un beau plateau »*, rappelle Clémence Mathieu, du comité d'organisation palois.

Capable d'accueillir des manifestations internationales, le complexe palois se donne aussi pour vocation de rendre les sports d'eaux vives accessibles à tous. *« Ce qui plaît au grand public, c'est la pratique sur un parcours tumultueux, à la fois proche des sites naturels et très accessible, puisque situé à cinq minutes du centre-ville. »*

En juin, parallèlement à la Coupe du monde, le Festival de l'eau vive alliera sport, culture et convivialité. Animations, casetas et concerts donneront le tempo. *« Ce festival aux couleurs du Sud-Ouest crée une dynamique en impliquant le grand public autour de la magie de l'eau. Chacun y est convié pour des initiations au kayak, au paddle ou à l'hydrospeed, voire des balades sur des parcours de découverte, dans l'eau ou sur les sentiers pédestres attenants »*, détaille Clémence Mathieu.

Devenir une référence

Impliqué dans cet événement sportif planétaire, le conseil départemental entend aussi contribuer à faire du Béarn une destination d'excellence en matière de tourisme et de loisirs d'eaux vives. *« Le développement historique des villes s'est réalisé en tournant le dos au gave. L'enjeu est aujourd'hui de permettre au grand public de se réapproprier ces lieux. Dans ce contexte, le Département apporte un accompagnement technique et financier qui vise à rendre le gave accessible à l'itinéraire nautique, en en sécurisant les berges et en créant des plateformes d'accès pour les rafts et les kayaks »*, précise le pôle départemental des activités sportives. Ce dernier intervient notamment au titre de l'élaboration du plan des espaces, sites et itinéraires (lire « 64 », n° 68) qui organise la pratique des sports de pleine nature dans les Pyrénées-Atlantiques.

Dans le sillage de la locomotive que constitue le stade d'eaux vives, des projets de développement prennent forme. Sur le gave de Pau, à Jurançon, la base située au niveau du pont d'Espagne va être réhabilitée. *« Occupée par un club associatif fort de 300 adhérents, elle est l'une des premières opportunités pour donner de l'élan à cette démarche »*, explique Guillaume Ryckbosch, responsable de la mission « eaux vives » à la communauté d'agglomération de Pau. *« Dans cet univers urbain, la nature sera mise à l'honneur. Ce projet, intitulé Rives du gave, prévoit aussi le réaménagement des anciennes friches industrielles ou le passage de la voie verte dédiée aux déplacements doux qui sillonne entre Bayonne et Perpignan. Autant de raisons de se laisser aller aux sports de nature, qui plus est aux sports d'eaux vives puisque ce lieu est une référence mondiale, du même acabit que Sydney. »* ■

PAROLE D'ÉLU

« La Coupe du monde de kayak, en juin au stade d'eaux vives de l'agglomération paloise, voilà une vraie bonne nouvelle qui va consolider l'attractivité et forcément l'image sportive du Béarn et des Pyrénées-Atlantiques. De surcroît, tout près du magnifique parcours artificiel reconnu comme étant l'un des plus beaux du monde, prospèrent d'autres disciplines du meilleur niveau français : rugby, basket, handball et foot, autant de fleurons qui « tricotent » patiemment l'offre et la force sportives du Béarn… Tout ceci grâce à l'action volontariste de milliers de bénévoles, d'élus et d'acteurs économiques… et dans le sillage du parcours exceptionnel de Tony Estanguet. »

Bernard Dupont,
conseiller départemental délégué à la jeunesse et aux sports.

Le Département apporte un accompagnement technique et financier aux communes pour rendre le gave accessible à l'itinéraire nautique.

Aménagements aux abords du lac d'Orthez-Biron.

LANGUE BASQUE

Bizikleta bideak, bidaia ttipi eta handiak

Bizikleta itzuli bat haurrekin igande eguzkitsu batez, egunero lanerat joateko bide segurtatu bat, edo Pirinioak zeharkatzeko bidai handia… Erabilpenak anitzak dira, baina beharrak berak: segurtasun baldintzak betetzea, bereziki autoekin bidea elgarren artean erabiltzen delarik.
Departamendua bizikleta bide segurtatuak pixkanaka garatzen eta hobetzen ari da. Eguneroko bizian bizikletaren erabilpena bultzatzeko, publiko zabalari irekiak zaizkion bideak moldatuak dira.
Baina bidaia luzeetako bideetan parte hartzea garrantzitsua da, departamendua leku onean atxikitzeko garatzen ari den bizikleta-turismoan. Hara nola Baiona-Perpinyà bidean urrats bat gehiago egin da Lacq eta Orthezen arteko zatiaren irekitzearekin. 2016an beste obrak eginak izanen dira Mazères eta Baliros-en artean eta Aturri ibai bazterreko bideetan. Itsas bazterreko bidean, Bidarteko herriaren zeharkatzeko segurtasunaren hobetzeko. Donibane Lohizunen ere, Charles de Gaulle zubia moldatuko da oinezkoen eta bizikleten arteko elkarbizitza laguntzeko.
Pirinio Atlantikoak « Eurovélo 1 » proiektuaren bidean dira. Bide luze honek, Europa Iparraldetik Hegoalderat zeharkatzen du itsaso atlantikoaren bazterretik, Norvegiako ipar lurmuturretik Portugaleko Algarve eskualderaino. 64 Departamendua proiektuaren burulehenetarik da beste herrialdeekin elkarlanean. Alde batetik azpiegitura mailan, Iruñearaino eramanen duen bide berdearekin adibidez, eta bestaldetik « Eurovélo 1 » bidea helmuga turistiko gisa garatzeko.

Les véloroutes avancent

Un petit tour en famille par un dimanche ensoleillé ou, pour les plus aventureux, la traversée des Pyrénées… Pour satisfaire toutes les pratiques du vélo, le Département 64 s'engage. La véloroute Bayonne-Perpignan, qui longe notamment les bords de l'Adour, est progressivement aménagée chaque année. Avec l'Eurovélo 1, qui longe le littoral atlantique du Portugal à la Norvège, les Pyrénées-Atlantiques se positionnent comme chef de file d'un projet international.

TRIBUNES

Groupe Forces 64

Relevons de nouveaux défis !

Notre institution départementale se trouve actuellement à la croisée des chemins.
D'une part, le contexte législatif a profondément changé. Depuis l'été dernier et l'adoption de la loi NOTRe, la redéfinition des compétences des communes, des intercommunalités, des départements et des régions a été source d'incertitudes. Ainsi, dans de nombreuses politiques, notre collectivité est privée de ses capacités d'action où nous avions pourtant une place historique et reconnue.
D'autre part, nous sommes également dans une période que l'on pourrait qualifier de « big bang territorial » avec la mise en place de gigantesques nouvelles régions et la prochaine fusion des intercommunalités.
Afin de poursuivre efficacement son action, la majorité départementale a décidé d'amorcer une réflexion en profondeur de ce que doit être la place du Département aujourd'hui et demain. Parce que nous croyons plus que jamais au Département, nous ne subirons pas ce contexte défavorable, mieux, nous nous voulons acteurs de ces mutations.
Nous serons chef d'orchestre des solidarités en favorisant une organisation plus proche des usagers comme des communes.
Nous serons le partenaire animateur et fédérateur des acteurs des territoires.
Nous ferons du déploiement du très haut débit une priorité afin de faire des Pyrénées-Atlantiques une terre d'innovation.
Ainsi, le rôle du Département s'articulera autour de deux axes : les solidarités territoriales et les solidarités humaines.
Nos priorités iront en faveur des femmes et des hommes des Pyrénées-Atlantiques, en faveur de nos territoires basques et béarnais.

André Arribes et les élus du groupe Forces 64

Groupe de la droite républicaine

Un nouveau modèle départemental résolument solidaire

Solidaire envers les personnes, quels que soient leur âge, leur situation et les difficultés rencontrées.
Solidaire envers les territoires, ruraux, de montagne, urbains et périurbains.
Solidaire du simple fait des compétences dévolues au Département (autonomie, insertion, famille, enfance, handicap) mais aussi par choix d'accompagner les territoires qui en ont le plus besoin.
Dans une France en mouvement, du fait de la réorganisation territoriale, soumise à la crise économique, à l'incessante progressivité du chômage, dans une France où le gouvernement est incapable de prendre les mesures nécessaires, si ce ne sont celles de se défausser sur les collectivités locales, le Département est la collectivité des solidarités humaines et territoriales. Il est là pour agir en direction des plus faibles et assurer partout la cohérence de l'action publique. Telle est notre ambition, telle est l'ambition du nouveau modèle départemental préparé par l'exécutif que vous avez élu voilà un an.
Ces orientations stratégiques sont aujourd'hui votées, il nous reste quelques mois pour fixer nos règlements d'intervention et les modalités des appels à projets qui organiseront les relations entre notre collectivité, les territoires et nos partenaires. Ce sera la priorité de l'année 2016.
« Il faut beaucoup de naïveté pour faire de grandes choses. » Nous avons celle de croire que ce projet emportera l'adhésion de tous et qu'il sera à l'origine de grandes réalisations.

Max Brisson et les élus de la droite républicaine pour le 64

Patrick Chasseriaud, Isabelle Dubarbier-Gorostidi, Philippe Echeverria, Annie Hild, Philippe Juzan, Sandrine Lafargue, Claude Olive, Nicolas Patriarche.

Groupe de la gauche

Projet départemental : encore un écran de fumée !

Depuis un an, l'exécutif navigue à vue, sans cap ni boussole. Il semble brusquement découvrir la nécessité d'être porteur d'un projet pour notre département.
Après s'être présenté aux élections sans vision ni ambition, après avoir passé l'année 2015 à tenir des discours inutilement alarmistes et polémiques sur l'état de nos finances, 2016 sera consacrée à la construction d'un projet !
La majorité affirme désormais vouloir « recentrer l'action départementale sur les solidarités humaines et territoriales » et « rompre avec une logique de guichet et de saupoudrage ».
Louables intentions qui restent malheureusement lettre morte, tant le naturel revient au galop : les paroles, les discours et les promesses dont démentis et contredits par les actes, les décisions et les choix.
En effet, pour rompre avec la logique de guichet et de saupoudrage, il propose des aides de « rénovation et d'entretien des mairies, des églises, des écoles, de la voirie ». On peut trouver mieux !
Le projet de la majorité est en réalité un écran de fumée, dont le seul objectif est de permettre à l'exécutif de continuer à financer des projets coûteux et inutiles, dans une pure logique clientéliste et électoraliste.
Nous ne nous sentons bien sûr pas liés par une telle démarche. Nous souhaitons, pour notre part, que l'action départementale soit centrée autour de quelques compétences fortes, de compétences régaliennes, de celles qui constituent la substantifique moelle des politiques départementales : les solidarités humaines, l'éducation, les solidarités territoriales.

Marie-Pierre Cabanne et les élus du groupe de la gauche départementale

Le Centre Nelson Paillou et la Maison de la Montagne vous proposent :

RÉUSSIR MA RANDONNÉE.FR

AVANT DE PARTIR

1 JE ME RENSEIGNE

- MÉTÉO.FR TEL 3250
- CARACTÉRISTIQUES ET DIFFICULTÉS DE LA RANDONNÉE
- NIVEAU DES PARTICIPANTS

2 JE FAIS MON SAC

PENSEZ AUX CHAUSSURES ET VÊTEMENTS ADAPTÉS !

RESTEZ VIGILANTS

3 J'ÉVITE DE PARTIR SEUL ET J'INFORME UN PROCHE DE MON ITINÉRAIRE

4 JE PENSE AUX ENFANTS, J'ADAPTE

EN CAS D'ACCIDENT

A JE PROTÈGE LA VICTIME
B J'ALERTE LES SECOURS : 112
C J'UTILISE LES SIGNAUX DE DÉTRESSE : YES NO

LE JOUR J

- JE PARS TÔT
- JE RESTE SUR LE CHEMIN, JE NE COUPE PAS
- JE SURVEILLE : L'ÉVOLUTION DE LA MÉTÉO + L'ÉTAT DE FATIGUE DU GROUPE +
- JE RESPECTE LA NATURE
- JE NE NOURRIS PAS LES ANIMAUX
- JE M'HYDRATE ET JE M'ALIMENTE
- JE RAMÈNE MES DÉCHETS

BALISAGE

	GR Grande Randonnée	GR PAYS Grande Randonnée de Pays	PR Promenade & Randonnée	Équestre
Bonne direction				
Tourner à gauche				
Tourner à droite				
Mauvaise direction				